

le jugo à propos, les sarclages et les éclaircissements faits avec plus de soin. Puis on concentre la sève sur les premières gousses formées au moyen de quelques pincements (*écimages*) faits à propos. On obtient ainsi des gousses très-volumineuses et des graines bien constituées.

La culture des porte-graines ne présente pas de caractère spécial. Cependant il est essentiel que la reprise des racines transplantées au printemps soient immédiates et que la végétation ne subisse aucun retard. Lorsqu'il survient quelques arrêts dans le développement des porte-graines, la plante a un air de souffrance très-marquée. Dans ce cas, il faut sacrifier, sans hésitation, les pieds malades, car ils ne produiraient que des graines faibles.

Les arrosages, pendant une partie de la végétation, sont nécessaires surtout pour les porte-graines transplantés. Au début et tant que la reprise n'est pas assurée, ces arrosages devront être très-modérés; mais plus tard, dans les temps de sécheresse on pourra augmenter la quantité d'eau jusqu'à l'apparition des premières fleurs, époque où les arrosages seront discontinués. Les arrosages pendant la floraison font plus de mal que de bien. En outre, il est digne de remarque que les terres riches seules peuvent recevoir des arrosages abondants.

Quand le développement des tiges demande l'emploi des tuteurs, il faudra, tout en supportant les plantes, leur laisser une certaine liberté d'action; afin qu'elles puissent être légèrement agitées par le vent, car cette agitation facilite la fécondation et empêche la poussière de s'attacher aux feuilles.

Toutes les graines de semence doivent mûrir sur pied et pour faire leur récolte, on attend que la maturation soit complète, seulement on devance de quelques jours le moment de l'égrenage naturel.

Les semences doivent être autant que possible, conservées dans leurs enveloppes et à l'abri des rayons du soleil. Pour les faire sécher, on les étendra ou on les suspendra dans un lieu sec exposé aux courants d'air.

20. *Choix des graines sur les porte-grains.*—Toutes les parties d'une même plante ne reçoivent pas une même quantité de sève; les épillets d'un même épi, les gousses d'une légumineuse, les branches d'une plante ramifiée ne sont pas toutes également bien nourries et par conséquent les graines qu'elles portent ne peuvent pas toutes être également bonnes. Nous en avons des preuves dans toutes les plantes. Dans un même épi nous voyons des grains volumineux, pesants, bien conformés, à côté d'autres petits, légers et déprimés. Sur une même tige de pois ou de petites fèves nous remarquons des gousses énormes et pleines à côté d'autres petites et presque vides.

Il est vrai que les observations faites à cet égard jusqu'à ce jour sont assez incomplètes; cependant elles ont déterminé certains faits et tiré certaines conclusions dont la pratique peut faire son profit. Ainsi, il est démontré aujourd'hui que les graines parvenues à leur maturité complète sont les meilleures pour la semence, ce principe est applicable à toutes les plantes de la grande culture et du jardin potager. D'après cela, pour obtenir de bonnes graines de semence de nos céréales, il faudrait ne les battre que très-légerement; car les graines les plus mûres sont celles qui se détachent les premières. C'est, en effet, ce que l'on pratique dans plusieurs pays. On prend les tiges par poignées et on les frappe à petits coups sur un billot; les meilleures graines, celles qui occupent le milieu de l'épi dans les céréales; tombent et sont recueillies. Dans les pois, les petites fèves, les fêverolles et les autres plantes à gousses allongées, les semences les plus parfaites sont celles qui occupent le milieu

des gousses. Chez les végétaux ramifiés (*branchus*) les graines qui occupent le rameau central sont supérieures à celles qui sont placées sur les branches latérales; c'est ce que nous voyons dans la betterave, la carotte, le panais, le navet. Dans les plantes où les fruits sont échelonnés le long des rameaux, les semences de la partie centrale de chaque rameau sont meilleures que celles des deux extrémités.

Sur les arbres fruitiers qui se reproduisent par leurs semences, on conseille de ramasser les premiers fruits mûrs pourvu qu'ils soient sains et d'y prendre la graine. Il est à remarquer que ce choix est excellent quand on veut conserver et même augmenter la précocité des plantes. Cependant ces premiers fruits ne sont pas les plus vigoureux, portés généralement par les branches les plus faibles leur nutrition a été incomplète. Il nous est donc permis de supposer que leurs graines doivent être affaiblies.

Quant à la production des fleurs d'ornement, les jardiniers sont très soigneux sur le choix de leurs graines. S'ils veulent avoir des fleurs doubles ou bien pleines, ils se gardent bien d'accepter des semences produites par des fleurs simples ou peu pleines. Ils reconnaissent tous la vérité de cet axiome: *le semblable produit son semblable*, et le mettent en pratique.

30. *Degré de maturité des semences.*—Dans les diverses contrées agricoles, on emploie pour les semis des graines dont le degré de maturation est bien différent. Tantôt ces graines sont presque vertes, tantôt elles sont à moitié mûres et tantôt complètement mûres. Il est parfaitement démontré que ces diverses semences germent et produisent des plantes qui fleurissent et fructifient; mais il est tout aussi bien reconnu que l'emploi de graines incomplètement mûres amène dans un avenir assez rapproché l'affaiblissement de la vitalité des espèces. Les meilleurs praticiens de leur côté recommandent constamment l'emploi des semences tout-à-fait mûres pour la reproduction complète de tous les caractères des variétés.

La nature qui fait les choses généralement de la manière la plus convenable ne laisse tomber des semences que lorsqu'elles sont parfaitement mûres. Elle a ses raisons pour cela et nous les croyons les meilleures.

Il nous est donc impossible d'admettre qu'une plante coupée avant sa maturité puisse donner une graine irréprochable. Le meilleur moyen dans la grande culture de se pourvoir de bonnes graines de semence, serait de semer sur un champ séparé aussi clair que possible, sans porte de terrain, de sarcler et d'éclaircir suivant le besoin, de supprimer tous les pieds défectueux et de récolter à la faucille avec tous les soins nécessaires lors de la parfaite maturité des plantes. Ce travail pourra paraître minutieux; mais l'avantage de bonnes graines de semence vaut la peine qu'on se les procure avec des soins tout particuliers.

(A continuer).

REVUE DE LA SEMAINE

Nos lecteurs se souviennent sans doute qu'une loi inique passée par la Législature italienne dépoilla de leurs propriétés les ordres religieux de Rome contre tout droit et toute justice. Ils connaissent aussi l'énergique protestation que les généraux de ces ordres ont adressé au gouvernement piémontais, que celui-ci n'en a tenu aucun compte et que la loi sera bientôt mise en force si elle ne l'est déjà. Mais les généraux des ordres ainsi spoliés ne se sont pas bornés à cette protestation. Ils ont voulu également présen-